

Valais - Sion

15.03.2013, 00:01 - Sion

Actualisé le 14.03.13, 23:28



Ta troisième année du collège, à Saint-Gall tu suivras

EDUCATION



Jana Wick (Saint-Gall), Salomé Leuenberger (Saint-Gall), Serge Doitchinov (professeur d'allemand), Guy Bettschart (Sion), Jeremy Lüthi (Saint-Gall), Alicia Bender (Aven) et Christian Masserey (professeur d'allemand et médiateur). Tous sont partenaires de l'échange linguistique avec le Kantonschule am Burggraben.

Pour la quatrième année consécutive, le collège des Creusets à Sion reçoit des élèves de Saint-Gall et envoie des siens outre-Sarine pour un an.

" C'est un système qui coûte très peu d'argent à l'Etat."

BENJAMIN RODUIT RECTEUR DU COLLEGE DES CREUSETS

Au moment de noter les noms des personnes sur la photo, après quelques mots échangés avec les jeunes, on doit demander qui est Suisse alémanique et qui est Valaisan. Cela amuse le recteur du lycée-collège des Creusets, Benjamin Roduit: "Vrai ment, vous ne faites pas la différence? Alors c'est que nous avons réussi notre pari" .

Passer sa troisième année de collège qui en Suisse alémanique, qui en Suisse romande, loin du nid, voilà qui demande un certain courage et une certaine ouverture d'esprit. Ce pas, douze étudiants du collège des Creusets à Sion et du Kantonschule am Burggraben l'ont franchi cette année. Sept mois après le début de l'aventure, ils racontent avec enthousiasme le chemin déjà parcouru, entre découvertes, con frontation aux clichés et approche de l'autre culture.

Pour organiser un tel échange, du côté des collèges, ce n'est pas de tout repos. En effet, la Matu se prépare en quatre ans à Saint-Gall, et en cinq ans en Valais. Ce qui correspond à la troisième année à Sion (année de l'échange) correspond à la deuxième année à Saint-Gall. Il faut donc prévoir quelques cours avant la rentrée pour les visiteurs, en particulier en mathématiques et en dissertation. Lors de la première année d'échanges, douze paires se sont annoncées. La deuxième année, elles étaient cinq, puis sept. Cette année, elles sont douze. "Et pour l'année prochaine, on annonce quinze paires" , se réjouit Benjamin Roduit.

La collaboration fonctionne par paires, car tout est réciproque. Les élèves laissent pour une année scolaire leur place dans leur famille. "La famille d'accueil est importante pour la réussite de l'échange. On les choisit en fonction de leurs centres d'intérêt. Un étudiant valaisan sportif laisse la place à un étudiant saint-gallois avec la même passion. Les parents sont habitués aux exigences de la vie avec de jeunes sportifs. De même il faut que la famille parle le français à la maison" , relève Serge Doitchinov, professeur d'allemand à Sion. C'est ainsi qu'un

footballeur et une volleyeuse se sont croisés lors d'une précédente édition. "Ce n'est pas simplement l'étudiant qui fait l'échange, mais toute sa famille", ajoute Benjamin Roduit. Une famille qui doit jouer le jeu de la patience et de l'adaptation. Idem du côté de l'étudiant: "A Saint-Gall, j'ai un grand frère. A Granges, j'ai trois petites sœurs", raconte Jana Wick.

Les étudiants saint-gallois ne sont que deux par classe à Sion, pour assurer une véritable immersion. S'ils sont plus nombreux, le risque de former des groupes existe et l'exercice est moins réussi. Ils sont dispensés de cours d'allemand.

Une fois installé dans la famille de son binôme, l'étudiant va en partager la vie quotidienne. Ressent-on de la gêne? "C'est quelque chose que je craignais avant de partir. Il y a en effet un peu de gêne au début, mais ça passe très vite", témoigne Alicia Bender, revenue chez elle en juin 2012 pour continuer son cursus aux Creusets.

Est-ce difficile de céder sa place dans sa famille à un autre jeune? "Pas du tout, c'est quand même nous, l'enfant", tempère le Valaisan Guy Bettschart.

Il y a le nid familial, mais il y a aussi le commerce avec ses pairs au collège. Les Suisses alémaniques sont étonnés, si ce n'est charmés, de l'habitude d'aller pendre un verre le vendredi après les cours. Une Saint-Galloise a demandé à son binôme s'il y avait l'électricité partout en Valais. Comment on tord le cou aux idées reçues.

En juin sonne l'heure du retour. On quitte une ville d'une autre taille. Sion compte 30 000 habitants et Saint-Gall 75 000 habitants). Certains Suisses alémaniques sont hébergés dans de tout petits villages: Granges, Fully, Aven, Baar. La capacité d'adaptation des visiteurs est telle qu'on a vu un Saint-Gallois faire partie de la Jeunesse de Saint-Martin.

On quitte aussi une famille qui nous laisse une certaine liberté, celle qu'on permet aux adolescents qu'on n'a pas connus enfants. "A Saint-Gall, j'ai découvert l'indépendance. Bien sûr, on vit avec la famille d'accueil, mais moins qu'avec notre propre famille. A la fin de l'expérience, on est contents de rentrer chez nous. Les parents nous trouvent changés et ils ont parfois du mal à ne pas être constamment sur notre dos", sourit Alicia Bender.

Une ancienne relation

Le rapprochement entre les Creusets à Sion et le Kanton schule am Burggraben a une ancienne origine. Ses deux recteurs se sont trouvés en 2008 à la conférence des recteurs suisses. Mark Koenig et son homologue Benjamin Roduit se connaissaient depuis l'université. Saint-Gall se cherchait un partenaire en Suisse romande et les choses se sont faites tout naturellement. Après un an de travail préparatoire, la voie était libre pour que la première volée fasse ses quatre heures de train pour une nouvelle aventure. Jusqu'ici, un seul étudiant n'a pas résisté au coup de blues qui s'installe un peu après Noël et est rentré. Tous les autres sont restés toute l'année scolaire et beaucoup gardent des contacts privilégiés avec leurs parents et frères et sœurs d'accueil.

Par SONIA BELLEMARE

Concours gratuit Gagnez un week-end à Europa Park (CHF 3000.-) & bien plus encore ! www.santewin.ch/Concours

AAA Archivage SA Votre partenaire pour vos archives Archivage papier et numérique www.aaa-archivage.ch

Abonnement Readers Digest l'édition suisse romande; du magazine le plus lu au monde www.selection.ch